



* Vous souhaitez soutenir ou participer à cette aventure ? Cliquez sur le lien tipeee : <https://fr.tipeee.com/la-douceur-de-medusa-avec-patricia>

* Retrouvez-moi sur mon site internet : <https://ladouceurdemedusa.com>

* Mon adresse mail : ladouceurdemedusa@gmail.com

* Instagram : <http://instagram.com/ladouceurdemedusa>

93 Un Triclope

Aloha, bienvenue sur "la Douceur de Médusa", je suis patricia, channel, écrivain, aujourd'hui nous allons à la rencontre avec un être Triclope.

«Qui je suis ? Qu'est-ce que je suis ? D'une certaine façon, je ne suis pas très différent de ce que vous êtes. Vous avez le même fondement que celui que j'ai, dans la structure, la mienne est plus primitive, primaire. Certains mots, dans votre langage et dans votre compréhension, vont avoir des sens multiples ou assez différents de ce qui est, du fondement même de ces mots. Je suis un triclope. Qu'est-ce donc que cela ? Vous connaissez les cyclopes, des cousins éloignés, nous sommes en quelque sorte, de lointains parents, plus anciens dans cette connaissance temporelle que vous avez. Nous ne sommes pas réellement soumis à ce temps que vous avez, nous avons le nôtre, il est dans ce que l'on peut appeler un présent permanent. Pour vous ce présent permanent ne représente pas le temps, cela ressemble à une quête qui vous occupe actuellement. Chacun de vous est un temps défini, d'ailleurs chacun de vous a un temps défini, défini par qui, en grande partie par vous. Pas ce vous, ce petit vous que vous acceptez de jouer dans votre temps, il s'agit du grand vous qui n'est pas un vous, qui est plutôt un tout. Quelque chose de plus grand mais vous n'êtes pas, à ce point petit, même si la modélisation de vos schémas de vie ont posé des superlatifs et l'inverse également. Vous avez donc posé d'être petits, dans votre corporalité j'entends, même si cela, même dans votre vécu, est en fluctuation. Nous ne fluctuons pas dans notre corporalité, un peu comme si nous connaissions plus en profondeur le manuel, manuel que vous semblez en quelque sorte avoir perdu. Mais tout est bien vu.

C'est distrayant d'oublier qui l'on est, cela permet, entre autres d'évoluer, cette évolution dont vous parlez, qui n'est autre qu'un retour ou un recouvrement, ou une redécouverte. Cet oubli que vous semblez ne pas apprécier, vous vous êtes jetés dedans avec une véritable gaieté, un éclatement de joie, parce que comme je vous l'ai dit, qu'il est doux d'oublier qui l'on est. Alors, vous prenez un certain nombre de chemins pour croire que vous allez, en vous oubliant dans votre vécu, retrouver qui vous êtes alors qu'en fait vous jouez le jeu d'avoir oublié. Un jeu dans un jeu. Vous n'êtes pas les seuls participants à ce jeu, vous avez la perception d'être seuls dans la conception de ce jeu. La conception et la modélisation, ainsi que du jeu même de ce que vous appelez un quotidien, qui est lui-même un jeu, puisque, il n'existe pas de quotidien.

Ce temps, dans lequel j'évolue, vous le connaissez, vous êtes ce temps fondamentalement, c'est-à-dire que vous n'êtes pas le temps fondamentalement. Vous l'emmenez avec vous tel un vêtement, pour qu'il puisse revêtir votre expérience, telle une nappe de votre brouillard recouvrant tout alentour. Cela semble dénué de sens et cela semble irriter, ce temps, que vous perdez la plupart du temps, mais sans ce temps, votre expérience n'est plus l'expérience, elle sort du cadre. Il est vrai que, comme vous votre temps qui est individuel, et commun, une base commune ou plutôt une base individuelle qui vient alimenter une forme de commun, une forme de base de données communes, ce temps vous permet de vous trouver et en même temps, c'est lui également qui vous permet de vous oublier, d'oublier qui vous êtes. Il est une sorte de socle d'oubli, puisque à travers le temps, vous oubliez, à travers cette schématique de déroulé du temps vous oubliez. Vous véhiculez dans le temps des croyances

également, parfois vous les maintenez dans le temps et d'une certaine manière vous les oubliez également. Vous êtes peu nombreux à vous rappeler de l'entièreté de votre temps et la plupart du temps, lorsque vous avez des expériences communes, la mémoire partagée n'est pas la même parce vous n'êtes pas dans une sphère commune de temps, c'est plutôt des sortes de sphères qui parfois s'interpénètrent, mais la plupart du temps, vous êtes dans une sphère de temps hermétique.

Votre Terre a pris pour option une forme de temps, vous l'accompagnez, mais c'est un accompagnement, pas une direction, puisque son temps n'est pas le vôtre. Elle vous entraîne dans certaines spirales temporelles il est vrai, au même titre que vous la freinez dans certaines de ses spirales temporelles. Il n'y a pas de jeu de contraintes, tout se fait dans une harmonie, une harmonie d'ailleurs que vous ne mesurez pas, puisque vos journées, quel que soit l'endroit où vous êtes, ont un postulat de temps qui est ce commun de temps que vous avez choisi, même si, si vous regardez bien, ce temps que vous avez plus ou moins en commun ne l'est pas vraiment, vous appelez ça des décalages d'horaires. Ce que je suis permet une forme de regard temporel, tout en étant exclu de ce temporel que vous connaissez, je ne parle pas d'exclusion comme un vécu exclu, mais le temps tel que vous le connaissez n'a pas d'existence pour moi, je l'observe. Il y a une forme de trilogie dans votre temps et ce que je suis permet l'observation de ce temps.»

Merci ! À bientôt !